



AUTOUR DU GRAND CHENE

Dimanche 1^{er} mai : aérodrome de Vinon



Sortie ornithologique organisée par Olivier



Nous sommes 12 braves, prêts à affronter un froid de canard (de circonstance vu le sujet !). Hélas, la famille Couderc, un poil en retard nous a attendus mais en vain ! Pas de possibilité de joindre Robert qui avait oublié son téléphone !

Ce matin là, nous sommes harnachés comme en plein hiver. Olivier a même les moufles ! Nous avons du courage et de la motivation. Vu le vent, il n'est pas sûr que nous voyions beaucoup d'oiseaux !

L'aérodrome de Vinon est pourtant un endroit exceptionnel, un des seuls en Provence qui permette à la fois d'observer les oiseaux de passage mais aussi ceux qui trouvent sur le site les conditions idéales pour se reposer, se reproduire et séjourner une saison ou plus. Une zone de steppe aride à proximité d'une zone humide (anciennes gravières réhabilitées) et un peu plus loin la Durance, peu de cultures et surtout un milieu ouvert, voilà des conditions idéales pour une belle diversité.



L'aérodrome possède une superficie de 1340 hectares, propriété de la Région PACA. Nous allons faire plusieurs arrêts stratégiques, soit en voiture, soit à pied. Olivier a apporté sa longue-vue et ses jumelles. Beaucoup d'entre nous sont équipés de jumelles également. Il y a, ici, autant d'espèces que sur les Salins d'Hyères nous informe Olivier.

Notre premier arrêt, le plus venté nous permet d'entendre chanter l'**Alouette des champs**. Il y a environ une dizaine de couples répertoriés. Nous apercevons une **Outarde canepetière** près des petits avions. Les **Outardes** présentes sur l'aérodrome y restent toute l'année. Elles bénéficient d'une étroite bande herbeuse et sont observables surtout le soir.

Olivier qui a l'oeil nous signale un **Cochevis huppé**.

Il ressemble à l'Alouette des champs par la taille et par la couleur. Il faut être spécialiste pour repérer les différences ! C'est le printemps, les **Hirondelles** et **Martinets** sont arrivés. Il est aussi possible de voir le passage des **Grues** venant de Camargue. Elles suivent les routes ou les cours d'eau. Bien sûr Olivier qui habite près de l'aérodrome est aux premières loges pour admirer le spectacle. Parfois, c'est par milliers que les migrateurs transitent sur la zone.



Notre deuxième arrêt s'effectue toujours sur la steppe aride mais cette fois la proximité de petits arbres permet aux oiseaux de se percher et de nicher.

Nous voyons un **Milan noir**, grand nettoyeur de part son régime alimentaire, une **Corneille** ainsi qu'un petit **Pipit** qui niche à même le sol et se nourrit de graines et de petits insectes. Nous avons la chance d'apercevoir des **Faucons** probablement **crécerelle**.

Le mot faucon vient de ses ailes en forme de faux. C'est un oiseau migrateur qui passe l'hiver en Afrique.



Il niche dans les villages en France. C'est un insectivore, plus petit que le crécerelle.

← (Crécerelle)

Nous observons longuement son vol. Les hirondelles sont de plus en plus nombreuses. Nous verrons les **Hirondelles de rivage** et de petites **Hirondelles de fenêtre** qui se différencient des précédentes par la couleur (petite tache blanche à la base de la queue). Attention à ne pas confondre hirondelles et martinets. Le **Martinet** au contraire de l'hirondelle, ne se pose jamais. Il fait tout en vol. Il se reconnaît grâce à ses ailes en forme d'arc de cercle. Certains ont le ventre blanc, d'autres, c'est le croupion.

Notre 3^e arrêt a lieu près de la première gravière dont l'eau provient de la nappe phréatique.

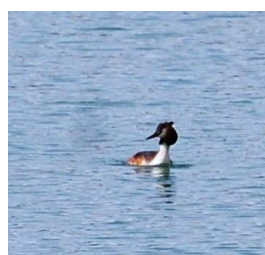
Un **Etourneau** passe rapidement. Il peut être seul lors de la période de reproduction, sinon, il est plutôt en groupe. Tout là-haut planent deux **Circaètes jean le blanc**. Ils sont capables de faire des vols stationnaires et se nourrissent exclusivement de couleuvres. De plus, ils sont immunisés contre le venin de vipère.

C'est maintenant le chant du **Rossignol** qui nous charme. Il niche à même le sol et se nourrit essentiellement d'insectes. Dans cette gravière, de nombreuses **Nettes rousses** (sorte de canards) nagent, plongent. Ils se reconnaissent grâce à leur tête rousse. Elles apprécient les roselières et se nourrissent de végétaux et de petits animaux aquatiques.



Nette rousse

Des **Aigrettes garzettes** au plumage blanc au long cou et longues pattes chassent aussi les petits animaux et les insectes. Leurs belles plumes appelées "crosses" étaient autrefois appréciées par les élégantes pour leur richesse ornementale.



Grèbe huppé



Crabier chevelu



Foule



Cygne tuberculé

Il y a aussi des **Grèbes huppés**. Ils se reconnaissent grâce à leur huppe noirâtre et double. Cet oiseau fait un nid flottant sur un plan d'eau ceinturé de roseaux. Ici, c'est tout à fait favorable. Malheureusement quelques pêcheurs, installés sur leur bateau pneumatique ne savent pas que leur présence peut nuire à l'éclosion des

poussins, la femelle s'étant trop longtemps éloignée de son œuf. Olivier signale qu'il y a un couple de Grèbes huppés par gravière.

Plus loin, nous repérons une hutte de castors. Construite sur le bord de l'eau, elle nous impressionne par son volume et la quantité de bois coupé. De temps en temps, nous allons trouver des morceaux de bois ici et là, stocks dans l'attente des petits ouvriers !

Quelques **Guêpiers** passent rapidement. Il nous est difficile d'admirer les jolies couleurs de leur plumage. Les gravières sont pour eux, l'habitat idéal. Ils nichent dans le sud de la France et chassent les insectes, en particulier les guêpes, abeilles, frelons comme leur nom l'indique. Nous apercevons le **Busard cendré**, oiseau migrateur qui passe l'hiver en Afrique du sud. Il construit son nid à même le sol ce qui entraîne la régression de l'espèce, les nids étant détruit par les travaux agricoles. Il se nourrit de passereaux, de reptiles et d'insectes. Mais, celui qui s'est fait le plus admirer, c'est le **Cygne tuberculé**.



Nous atteignons enfin la Durance ou plutôt un de ses bras morts qui communique avec une gravière (la seule). En chemin, un tas de plumes attire notre attention. Il y a bien eu crime ici. Mais de quel oiseau s'agit-il ? Même Olivier ne peut répondre. Quel est le prédateur ? Chacun y va de ses suppositions mais le mystère reste entier ... Nous pouvons à loisir admirer de nombreuses **Foulques** dans la dernière gravière. La Foulque macroule ressemble à une sorte de poule d'eau entièrement noire. Elle fait son nid dans des matières végétales au-dessus de l'eau. Elle plonge jusqu'à 4 ou 5m pour s'alimenter. Il y en a vraiment beaucoup, toute une famille, avec poussins. Nous avons de la chance. Nous pouvons aussi admirer un **Crabier chevelu** sorte de héron, assez rare. Il est ici en halte migratoire et repart en Afrique tropicale, dès le mois d'août.

Grèbes huppées, Aigrettes garzettes, **Rousseroles turdoïdes** Il n'est pas facile de repérer leurs cris. En plus, il ne faut pas se tromper. Voilà que les Grenouilles rieuses s'y mettent ...

Notre circuit s'achève avec toujours une grande quantité d'hirondelles. Olivier nous laisse.



Nous cherchons un coin idéal pour le pique-nique, abrité du vent. Nous le trouvons, au bord d'une gravière. Nous le partageons avec un pêcheur et sa famille. Maintenant, il fait bon. Nous prenons le temps de savourer cet instant. Il y a encore pas mal d'oiseaux. Robert photographie. En voici un, non encore identifié, il s'agit du **Courlis corlieu** au long bec courbé que nous n'avions pas encore vu.

Catherine s'étonne d'avoir pu observer une si grande quantité d'oiseaux dans un terrain si découvert ! L'endroit est merveilleux et cela nous donne des idées de balade. Pas sûr que ça soit dans l'intérêt des oiseaux !

Merci à Catherine de nous avoir indiqué un site internet formidable : oiseaux.net

Il permet d'avoir des renseignements sur l'oiseau recherché dont on connaît le nom.

Merci à Olivier pour nous faire partager sa passion des oiseaux.

Marie-Paule